

9 Mai 1919

Exmo. Snr. Dr. Antonio Mercado

São Paulo

Cher Monsieur Mercado,

Je vous remercie pour votre lettre du 7 qui s'est croisée avec la mienne de la même date.

J'ai été navré d'apprendre que les soucis que l'affaire Borzig vous a causés ont contribué à aggraver la maladie par laquelle vous venez de passer et je ne puis que vous exprimer encore une fois toute ma reconnaissance pour l'énergie avec laquelle, malgré cette maladie, vous avez maintenu la lutte contre notre adversaire sans qu'il y ait jamais eu la moindre défaillance dans notre défense.

Pour ce qui est du recours extraordinaire je n'ai malheureusement pas de moyen d'arriver au Dr. João Mendes de qui dépend vraiment son jugement rapide. Il suffirait que le dr. João Mendes désire, comme relator, faire juger ce recours immédiatement pour qu'il le soit dans la prochaine séance du Suprême Tribunal.

Faute d'aboutissants auprès du dr. João Mendes, nous avons fait tout ce que nous avons pu auprès du personnel subalterne du Suprême Tribunal; on nous a promis qu'on s'arrangerait pour que le recours soit jugé d'ici trois ou quatre sessions et nous avons promis une bonne gratification dans ce cas.

Mais je dois avouer que je suis assez sceptique sur ces promesses que j'ai vues, je ne sais combien de fois, ne pas se réaliser, ce personnel promettant en général tout ce qu'on veut pour se faire promettre une gratification (pour le cas où, par hasard, ses promesses se réaliseraient.)

Avec mes meilleurs souvenirs et mes meilleurs remerciements encore une fois pour tout ce que vous avez bien voulu faire pour nous dans l'affaire Borzig, je vous prie d'agréer, Cher Monsieur Mercado, l'expression de mes sentiments sincèrement dévoués.

P.S. Je viens d'obtenir une copie du parecer du procureur de la république dans le recours extraordinaire et vous en envoie ci-joint un exemplaire.